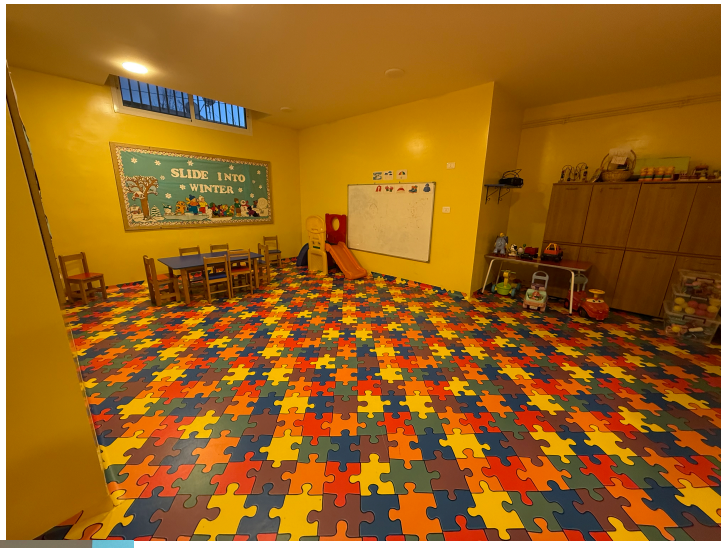
Rapport de visite au Liban du 8 au 12 février 2025

Le Liban a enfin un nouveau gouvernement né aux forceps comme tous les précédents, mais différent des autres. A chaque rencontre vécue lors de ce voyage, la confiance est de mise, même si chacun sait que les miracles attendront. Pas de militaires, ni de forces de police dans les rues, juste la sécurité intérieure aux check-points. La traversée de Beyrouth est impressionnante. Les maisons bombardées sont des tas de gravas, et la vie tout autour continue comme s'il fallait aller de l'avant. Les magasins sont achalandés, les pharmacies aussi, même si les prix pratiqués sont toujours exorbitants pour les Libanais. Le carburant coule à flot. La guerre entre Israël et le Hezbollah a provoqué un choc dans le pays, jusqu'à la non-désignation de ministres issu de ce parti dans le nouveau gouvernement. Mais avant il y a eu une panique de la fuite. S'en aller pour ne pas revivre une énième menace. La compagnie aérienne libanaise était prise d'assaut par des voyageurs qui ne demandait pas une destination précise mais un avion qui avait de la place. Quitter à tout prix pour un ailleurs imposé par les lois d'un marché aérien. Certains ont pris leur décision dans l'heure, d'autres ont fermé leur maison, retiré leurs enfants des écoles, pris quelques valeurs avec eux et sont partis. Certains pour revenir quelques semaine plus tard, d'autres pour tourner la page. Curieusement, l'espoir, pour beaucoup est revenu, après la chute du régime syrien. Les nouveaux chefs ont montré leur volonté d'ouvrir une nouvelle ère en libérant les prisonniers, en ouvrant les frontières, en jouant une transparence qui demander à être vérifiée dans le temps qui vient.

Mon arrivée à Hamlin a été retardée de deux heures, le temps nécessaire pour me laisser filer après avoir confisqué les valises. Par le mystère des coups de fil passés, j'ai pu sortir les 6 valises de médicaments des locaux des douanes où elles étaient retenues. Anie Boudjikanian en a reçu deux, le docteur Skoury une, Hamlin trois dont une a été partagée avec le pasteur Hagop qui a reçu des jouets, du matériel scolaire, et aussi des serviettes hygiéniques pour les filles de l'internat. Ces dernières sont hors de prix au Liban.
Diana, l'infirmière-cheffe m'accueille. Je partage le repas du soir avec elle et on échange quelques nouvelles de part et d'autres. Elle me raconte le décès de son papa il y trois mois.

Anjar

Le pasteur Hagop Akbasharian continue son double ministère: la paroisse protestante arménienne, la direction de l'école et de l'internat. Durant la guerre, la tension était à son comble. Les enfants paniquaient au passage de chaque avion ou drone. Les enseignants ont dû les rassurer, mobiliser leur attention par des jeux. Le pasteur Hagop a décidé de ne pas renvoyer ces enfants dans leur famille trop exposée pour la plupart. En plus d'un stress important, la paroisse a accueilli une centaine de personnes déplacées arrivées de la plaine de la Békaa qu'elle a logée dans des locaux paroissiaux. Ces personnes ont été nourries, logées et aussi blanchies par cette paroisse en plus de tout le reste. « Nous ne pouvions pas faire autrement ».
Les choses évoluent au mieux dans ce petit monde de l'école arménienne évangélique. Les travaux du jardin d'enfants sont maintenant terminés. L'école des petits peut accueillir 45



enfants sur trois niveaux. Plus de la moitié viennent du village. Le collège quant à lui fonctionne toujours à plein régime. Le projet des jardins a permis d'engager un jardinier qui est chargé non seulement de sensibiliser les jeunes aux travaux de la terre, mais également

de fournir des légumes pour les repas des internes.
Le temple a été entièrement retapé après son incendie et accueille la petite communauté arménienne tous les dimanches.

Un pasteur assistant a été assigné à la paroisse ce qui va très certainement permettre au pasteur Hagop d'être un peu plus présent dans sa famille où le 3e enfant vient de naître.

Hamlin

La maison de retraite va relativement. Sa directrice, Sana Koreh doit faire face à plusieurs départs suite à la guerre. Pour beaucoup de personnels, ce fut le coup de trop. En plus des drones et des avions qui survolaient le village jour et nuit, l'économie balbutiante, les prix en hausse, les salaires dérisoires, l'insécurité politique ont poussé beaucoup de personnes à quitter le pays. Hamlin n'échappe pas à la règle. Le personnel de cuisine a été entièrement renouvelé, des soignants ont quitté, et d'autres se préparent à émigrer. Les salaires stagnent. Beaucoup ont deux, voire trois emplois. Le bruit incessant de l'aviation, les bombardements répétitifs, de nuit comme de jour, des emplois menacés par l'insécurité. Tout est devenu un cauchemar. Ainsi donc les employés des ministères ne se présentent plus qu'un jour par semaine et, les autres jours de la semaine, travaillent pour leur compte en se faisant payer directement par ceux qui ont besoin d'un document officiel. Cette corruption-là est infusée par l'inexistence de l'Etat. La résilience des Libanais est connue, mais en ce moment-là les jeunes n'ont qu'une seule idée en tête: partir. Pour se dire qu'ils peuvent avoir un avenir possible.
C'est cette dernière guerre qui les a décidés. Pour beaucoup d'entre eux cette décision est un déchirement. Mais le manque de perspectives est certainement le mal le plus profond d'un pays qui doit maintenant se relever et faire face aux nouveaux défis qui l'attendent.
Sana Koreh me dit la confiance que ce nouveau gouvernement a infusé dans la population. Le nouveau premier ministre Salam, ancien juge à la cour pénale internationale a finalisé la composition du gouvernement qui est soutenu maintenant par la majorité des partis, y compris les Druzes de Walid Joumblatt. Quant aux chrétiens, la balle est aussi dans leur camp. Les grenouillages et les combines doivent maintenant laisser la place aux responsabilités politiques. On sent que les cartes sont rebattues dans cette région. Il faudra suivre de près ce qui se joue dans le Golfe et en Iran.

Notre présence ici au Liban, comme nos contacts réguliers depuis la Suisse, ont redit notre attachement à cette maison et au personnel qui se bat chaque jour pour offrir à ces résidents un cadre de vie le meilleur possible. Les médicaments que nous apportons permettent la prise en charge de ces aînés dont certains font face à des problèmes gériatriques chroniques. Le nombre de résidents est assez stable, environ 25 personnes. Il en faudrait 30 pour équilibrer le budget, et au-delà pour offrir d'autres prestations comme des animations et des sorties.
Mais le grand changement depuis quelques mois, c'est l'arrivée d'une école privée dans l'ancien hôpital en face de la maison de retraite. Le

bâtiment a été entièrement nettoyé, repeint, aménagé, décoré pour accueillir 300 enfants, et dès l'année prochaine 500. C'est un changement très important pour Hamlin qui devient un lieu plus animé et aussi connu au-delà des organisations sociales et médicales.
Sana Koreh se dit enchantée par ce partenariat qui a été signé pour une durée de 10 ans renouvelable. Et même si Hamlin ne fournira aucune prestation en faveur de cette école, c'est une forme de cohabitation qui ne peut qu'apporter de la vie.

Quelques soucis

Le pasteur Hagop est très préoccupé par les défis de santé mentale de ses écoliers. Leur famille est soumise à des stress récurrents, et cela a des incidences sur la vie scolaire et sociale des élèves. En coordination avec son Eglise, il a décidé d'engager un psychologue qui pourra ainsi accompagner les élèves. Aider ces jeunes à aller au-delà des traumatismes imposés est un souci qu'il porte depuis longtemps.
Ce psychologue travaillera en collaboration avec les enseignants de l'école et les responsables des internats.
Un projet aussi qui lui tient à coeur, c'est le développement de la distillerie des huiles essentielles. La prochaine étape devrait se concentrer sur le

romarin. Mais les cultures ne sont pour l'instant pas planifiées. Le terrain semble toutefois avoir été trouvé.

A Hamlin, deux soucis majeurs: le premier concerne l'achat des batteries dans le cadre de l'installation solaire photovoltaïque qui est un investissement important, le second c'est le remplacement d'un séchoir à linge qui peut lâcher d'un moment à l'autre.

Nos comités respectifs - Cedrus Liban et les Amis de Hamlin reprendront ces questions lors de leurs prochaines rencontres.

Nos partenaires Libanais m'ont redit leur reconnaissance surtout pour l'attention que nous leur apportons. Notre soutien financier est important, mais ce qui semble les toucher, c'est notre présence régulière à leurs côtés, notre intérêt à leurs projets, et aussi nos encouragements durant les temps difficiles. En leur nom, merci de tout coeur.

André Joly, 17 février 2025

Une chose encore: Cedrus Libani organise un concert exceptionnel le **30 mars 2025 à 17 h à la salle Paderewski de Montbenon à Lausanne.** Votre présence, avec celles de vos amis et connaissances, nous permettront de poursuivre nos solidarités avec nos partenaires Libanais.

Réservation des billets: monbillet.ch

Europa, fille du Liban

CONCERT

Partage musical Liban-Suisse

En présence de M^me^ l'Ambassadrice du Liban en Suisse et du Syndic de la Ville de Lausanne

CASINO DE MONTBENON

Salle Paderewski - Lausanne

30 MARS 2025 - 17:00

PRIX DE SOUTIEN: 50.– Réservations sur monbillet.ch

BÉNÉFICES AU PROFIT DE NOS SOUTIENS DIRECTS AU LIBAN

Contact cedruslibani.ch - info@cedruslibani.ch - 078-646 09 65

Amis du Liban SUISSE

Ville de Lausanne

Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud

Graphisme Eddy Juillerat - 3f10.ch